



**Présentation de Pascal CHATELAIN,
nouveau Responsable départemental
de l'Association départementale
des Restos du Cœur de l'Isère**

En deux mots, pouvez-vous vous présenter ?

J'ai toujours pris le parti des personnes vulnérables et des causes que l'on dit parfois perdues. C'est assez naturellement que je me suis engagé bénévolement dans des associations dont je partageais les valeurs.

Pour le reste, je suis quelqu'un de tout à fait ordinaire. Aujourd'hui retraité actif, j'ai simplement à cœur de mettre mon énergie là où elle peut être utile.

Qu'est-ce que toutes ces années d'engagement vous ont appris ?

Qu'avant d'aider une personne, il faut apprendre à la regarder autrement que par ses difficultés.

Comment êtes-vous entré aux Restos ?

Les Restos ont d'abord cherché en interne une personne pour succéder au responsable départemental sortant. L'appel à candidatures a ensuite été ouvert à l'extérieur et c'est ainsi que nos chemins se sont croisés.

En les rejoignant, je n'avais pas l'histoire des Restos derrière moi. Aujourd'hui, je viens avec une autre histoire à partager : une longue expérience de l'aide alimentaire et de l'aide à la personne, ainsi qu'un regard neuf qui permet parfois d'interroger différemment les situations rencontrées. À nous maintenant d'écrire la suite ensemble.

Quelle est votre priorité en tant que nouveau Président ?

Créer les conditions pour que chacun puisse apporter le meilleur de lui-même au projet collectif des Restos.

Comment voyez-vous la mission des Restos aujourd'hui ?

Nous sommes largement identifiés pour la distribution de repas aux plus démunis. Mais nous accueillons d'abord des personnes, chacune avec son histoire de vie.

L'aide alimentaire reste au cœur de l'action des Restos. Quelle place voudriez-vous lui donner ?

L'aide alimentaire est au cœur de l'histoire des Restos et répond à un besoin essentiel. Mais une personne en situation de précarité ne se résume pas à ses besoins alimentaires. C'est pourquoi l'aide alimentaire et les services d'aide à la personne sont complémentaires : l'une répond à une nécessité immédiate, les autres peuvent aider à retrouver une capacité d'agir.

Quel est votre regard sur la pauvreté d'aujourd'hui ?

La grande pauvreté est un révélateur de notre humanité. La manière dont nous la regardons dit quelque chose de la société que nous voulons construire ensemble.

Quelles vont être vos priorités dans vos premiers mois de présidence ?

D'abord aller à la rencontre des bénévoles, dans les lieux où ils agissent au quotidien, pour écouter et comprendre. Puis rencontrer nos partenaires, parce que nous ne répondrons jamais seuls aux fragilités des personnes accueillies.

Le mot de la fin...

Pour lutter contre la pauvreté, il faut aussi entendre la pauvreté relationnelle qui traverse le monde d'aujourd'hui. Un café, un temps d'écoute, un peu de chaleur humaine peuvent sembler peu de chose. Mais c'est parfois ainsi que commence une rencontre. Et c'est souvent par une rencontre que quelque chose peut recommencer.